



Intervention  
table ronde du samedi 20 octobre 2007

**« Les familles spirituelles : un nouveau visage d'Église ?  
Vous serez mes témoins. »**

Quelques mots sur la Communauté Vie Chrétienne, CVX. C'est une association de laïcs de plus de 6 000 membres en France, répartis en petites équipes dont les membres s'entraident à trouver Dieu dans leur vie par le partage de la Parole et de la relecture de vie et qui se soutiennent dans leurs engagements. C'est aussi une Communauté qui porte des oeuvres, comme la Revue Vie Chrétienne, un foyer pour l'accueil d'étudiants étrangers (le CISED) en Seine Saint Denis et deux centres spirituels, le Centre du Hautmont près de Lille et le centre Saint Hugues de Biviers près de Grenoble que j'ai dirigé pendant 6 ans, de 1994 à 1999.

Je travaille depuis presque 4 ans pour l'Association Espace Bernadette Soubirous à Nevers. Sainte Bernadette est arrivée à Nevers, dans la maison Mère des Sœurs de la Charité de Nevers, en 1866, pour y vivre son désir de vie religieuse. La congrégation des Sœurs de la Charité de Nevers qui a toujours sa Maison Mère à Nevers a confié à l'Association Espace Bernadette l'animation et la gestion d'une partie de la maison dédiée au pèlerinage (nous accueillons à Nevers + de 200 000 pèlerins chaque année), aux retraites spirituelles et aux formations et animations diverses. Bernadette a rejoint une famille spirituelle, fondée en 1680 par le P. Delaveyne dans un petit village de la Nièvre autour d'une invitation : « *N'ayez point d'autres affaires que celles de la Charité, point d'autres intérêts que ceux des malheureux.* » Et d'une certaine manière, je rejoins moi aussi cette famille. Finalement, mais est-ce exceptionnel, je suis lié à plusieurs familles ?

Avant de commencer cette réflexion je voudrais lever une ambiguïté par rapport au thème : « *Les familles spirituelles : un nouveau visage d'Église ?* » Je suis peut-être tenté de me dire qu'après des années, des décennies d'apparente sécheresse, enfin le Saint Esprit souffle dans mon jardin, pourquoi ? Peut-être suis-je un peu jaloux de ce que les mots de charismes ou de nouveau, ou de renouveau ne sont utilisés depuis trop longtemps à mon goût que pour définir des formes de la vie en Église, des sensibilités qui ne sont pas miennes ? Enfin, le Saint Esprit rectifie le tir ! Ou bien peut-être je n'aime pas le visage de l'Église tel que nombre de mes contemporains le trouvent, désuet, vieilli, inadapté, inopérant ou trop ceci, ou pas assez cela. Je n'aime pas l'Église telle quelle est, mais telle que je voudrais qu'elle soit. Je la préférerais plus séduisante ? Plus à mon goût. Encore faudrait-il s'entendre sur ce qu'est l'Église, bien-sûr. Mais dans un cas comme dans l'autre les mots du titre « nouveau visage d'Église » risquent de résonner par l'exclusive « le nouveau visage de l'Église. » Une exclusivité dangereuse.

Dans Principe et Fondement qui ouvre le livret des Exercices Spirituels, Ignace de Loyola donne une visée théologique à propos des Exercices, et de l'expérience à laquelle ils invitent. Il situe l'homme dans sa relation à Dieu, et dans sa relation aux choses. Les choses pour Ignace sont les biens matériels, les situations professionnelles, le statut social, les organisations... Toute chose, selon lui, est créée pour aider l'homme à vivre pleinement sa vocation. Cette vocation il la décrit ainsi : L'homme est créé pour Louer Aimer Servir Dieu.



Autrement dit la fin de l'homme est en Dieu, son chemin est l'union à Dieu. À ne parler des Exercices spirituels que comme d'une technique, on oublie qu'ils ouvrent à une mystique. Cette union à Dieu va se vivre au fil des Exercices dans un compagnonnage avec le Christ, jusqu'au moment ultime de sa mort et de sa résurrection. Le Charisme ignatien, et donc un peu celui de la CVX, est cette suite du Christ en son incarnation, d'où cette attention particulière aux conditions concrètes et nécessairement complexes (conditions personnelles, historiques, psychologiques, familiales, sociales, économiques etc..) de l'existence humaine, seul lieu possible de l'expérience spirituelle et donc de la rencontre de Dieu.

À partir de ma double expérience comme membre de la CVX, envoyé par elle au Centre spirituel Saint-Hugues, et maintenant au service de l'Espace Bernadette et à ce titre en lien avec la famille spirituelle des sœurs de la Charité de Nevers, je voudrais souligner quelques traits qui me paraissent porteurs d'enjeux pour la mission.

**1°) La prise au sérieux de la vie spirituelle** et de l'attachement personnel au Christ. Dans l'Evangile il appelle chacun de ses disciples par son nom. Pour ma part la tradition ignatienne m'a permis de mettre en mots ma vie de foi. Elle m'a ouvert un chemin, elle m'a fait découvrir que l'expérience chrétienne est pérégrination, pèlerinage, recherche, cheminement. Bien souvent l'acte de croire est perçu comme le contenu d'un catéchisme auquel il faudrait adhérer, et encore aujourd'hui. Je crois en ce sens que les familles spirituelles sont une réponse adaptée pour aujourd'hui, aux défis de ce qu'on appelle la modernité ou post modernité. À quelles conditions ? : quand elles honorent la recherche personnelle de nos contemporains mais en référence à une expérience fondatrice éprouvée, quand elles font sortir de l'individualisme par l'expérience de la fraternité, de la communion, enfin quand elles invitent à se situer dans une histoire, comme une génération qui vient après une autre et assume le passé. Enfin, je pense aussi à la dimension de la gratuité. Nous avons souvent tendance à ne considérer l'appartenance à l'Église que sous la forme du service à rendre (catéchèse, accompagnement des malades, animations liturgiques, etc..). Je crois que les familles spirituelles peuvent aider aussi à dépasser cette urgence du service, en laissant toujours audible et reçue au cœur même de notre histoire, de nos engagements, l'interrogation du Ressuscité : m'aimes-tu ?

### **2°) Un mode d'exercice de la décision basée sur la délibération.**

Pour Ignace, la décision communautaire est aussi un Exercice Spirituel. Et c'est aussi un trait de la vie religieuse. On élit le ou la Supérieure Général, on fait chapitre, etc..

Dans les paroisses, et d'ailleurs comme le préconise Vatican II, des conseils sont mis en place. De ce que j'en entends, ils sont souvent vécus comme une parodie de décision communautaire. « Les décisions semblent prises en amont, les conseils avalisent. » Beaucoup de croyants qui ont fait l'expérience de Synode diocésain ont eu l'impression que toutes les questions « hors normes » sont mises de côtés. Je ne partage pas forcément cette analyse mais je prends acte d'une déception, souvent, d'un découragement, parfois. Il faut bien le dire le mode de décision dans notre Église catholique semble très hiérarchisé.

Ce que j'ai découvert dans la CVX, mais aussi d'une autre manière au contact des Sœurs de la Charité de Nevers est assez différent. Les décisions sont pesées, enrichies de l'apport de chacun, et dans une phase initiale, toutes les voix ont la même valeur. L'écoute de points de vue différents fait approfondir et vivre le charisme, et l'œuvre. Bien sûr, cela demande du temps et de l'énergie. Et à vue humaine c'est moins efficace. Mais la vie est-elle une question d'efficacité ou de fécondité ?

### **3°) Une plus grande liberté apostolique.**

Evidemment je parle ici davantage pour les familles apostoliques. En lien avec les congrégations religieuses, dans les différents secteurs de l'apostolat, l'éducation, le domaine



social, l'animation de centre spirituel etc., le charisme peut se déployer et inventer des réponses nouvelles aux défis du monde d'aujourd'hui. Utilisons-nous d'ailleurs toute la liberté que nous avons ? À Nevers nous recevons des groupes de cultures et de natures très différentes. En même temps et contrairement à d'autres lieux de pèlerinage, nous ne pouvons pas axer nos propositions seulement sur les pratiques sacramentelles de la foi (célébrations eucharistiques, sacrement de réconciliation.) Mais évangéliser consiste-t-il à amener les gens à la messe ? *Aujourd'hui la Bonne nouvelle est annoncée aux pauvres, les aveugles voient, les boiteux marchent, les prisonniers sont libérés.* La Bonne Nouvelle est d'abord vitalité, dynamisme, humanisation, liberté. En ces domaines, pour les jeunes comme pour les moins jeunes, le chantier est immense. Les blessés de la vie que nous recevons à Nevers sont nombreux, et leurs blessures ils les confient facilement à Bernadette. En attente d'être écoutés, d'exister pour ce qu'ils sont, parce que nous essayons de respecter leurs démarches, le point où ils en sont, ils découvrent qu'ils ont du prix aux yeux de Dieu. Ce faisant d'ailleurs ils nous évangélisent, ils nous disent à leur manière une Bonne Nouvelle. Et c'est là le message de Bernadette, qui reçoit cette expérience fondatrice à la grotte. Peut-être qu'à force de concentrer nos énergies sur la seule pratique eucharistique, à considérer l'Eucharistie comme le seul mode de rassemblement communautaire, nous risquons de perdre de vue ceux qui n'en sont pas encore là ? Peut-être nous crispions-nous trop souvent sur des rites, oubliant que l'Église a inventé bien d'autres formes de rassemblements, et d'expression communautaire. Les parcours que nous inventons à partir de la vie de Bernadette veulent rejoindre les pèlerins dans leurs questionnements, au point où ils en sont. Mais de fait c'est plus facile pour nous car nous ne portons pas les mêmes contraintes qu'un curé de paroisse ou qu'un évêque. Notre mission n'est pas la même. Heureusement !

#### **4°) Charisme et mission, une affaire de partenariat.**

Quand j'ai proposé aux deux pères Jésuites qui habitaient encore au Centre Saint-Hugues de participer à la communauté de service que nous souhaitions mettre en place pour l'animation de la maison, après quelques mois d'expérience l'un d'eux m'a dit : « Vous ne vous rendez pas compte de ce que vous nous faites vivre, nous étions ici les Pères, les Bons Pères, les patrons, et vous nous demandez de devenir des frères. » Un autre Père jésuite responsable de sa communauté m'a dit un jour redécouvrir quelque chose de l'importance de la vie communautaire à travers son expérience d'accompagnement d'une équipe CVX. Les Sœurs de la Charité de Nevers expriment recevoir dans la joie de la part de laïcs des aspects de la vie de Bernadette qu'ils soulignent, qu'ils découvrent, et éclairent avec d'autres mots, ce qui renouvelle et enrichit leur propre charisme, et la manière de le comprendre aujourd'hui. Il faut beaucoup d'humilité pour accepter ainsi de se recevoir des autres. Et il faut beaucoup de force pour résister à la tentation d'instrumentaliser l'autre. Pour les familles religieuses par exemple, d'utiliser des laïcs pour faire vivre leurs oeuvres, mais en gardant le pouvoir. Or l'enjeu est d'accomplir ensemble et en partenaire la mission confiée.

Prise au sérieux de la vie spirituelle et de la vocation propre de chacun, décisions portées ensemble par la délibérations, créativité et liberté apostoliques, et partenaires pour la mission, je ne sais pas si les familles spirituelles sont un visage nouveau de l'Église, dans l'Église, pour l'Église, mais j'y vois une consonance avec un thème qui m'est cher, à moi qui suis marié, c'est le thème de l'Alliance.

Merci !

**Nicolas JOANNE**  
Communauté Vie Chrétienne  
Directeur de l'Espace Bernadette à Nevers